COLLÈGE AU CINÉMA

MIS EN SCENE PAR DAVID LEAN

Ministère de la Culture et de la Communication Centre National du Cinéma et de l'Image Animée Ministère de l'Education nationale Conseils généraux



Oliver Twist

Royaume-Uni, 1948, 35mm, Noir et Blanc, 1h56'.

Réal.: David Lean.

Scén.: Stanley Haynes, David Lean

Prod.: Cineguild

Interprétation :

Oliver (John Howard Davies), Fagin (Alec Guinness), Sikes (Robert Newton)...



David Lean





David Lean

NAISSANCE DU FILM

David Lean nait en 1908 près de Londres. Au lycée, il profite des sorties pour aller au cinéma. Également intéressé par la photographie, il ne se sépare pas de son Kodak Brownie. En 1926, détestant son emploi d'apprenti comptable, Lean s'évade en installant chez lui un laboratoire de développement photographique. Il acquiert une caméra Pathéscope et réalise des films amateurs. Abandonnant vite la comptabilité, il entre aux studios Gaumont de Lime Grove. Le passionné de dix-neuf ans a la chance d'assister à un tournage et se voit vite engagé comme apprenti. Il a l'occasion d'occuper sur les tournages des postes très différents et découvre dans le travail de montage une véritable vocation. Avec l'arrivée du cinéma parlant, il témoigne dès 1930 d'un véritable talent pour régler les soucis de synchronisation. Il devient bientôt assistant monteur sur des longs métrages du studio Elstree, se voit confier des films de plus en en plus ambitieux, et s'intéresse à la mise en scène. Coréalisé avec Noël Coward, Ceux qui servent en mer (1942) est un succès immédiat. Lean fonde alors une maison de production indépendante, la Cineguild, qui finance ses sept réalisations suivantes. En 1945, Brève Rencontre assoit sa célébrité sur le plan international. Lean réfléchit alors à un tout autre projet, l'œuvre de Dickens. Les Grandes Espérances (1946) est un nouveau triomphe. Très vite, il adapte Oliver Twist, rédige en un mois le scénario, élague l'intrigue, ne retient que les scènes jugées incontournables et conserve le plus possible les dialogues de Dickens. Il profite des moyens offerts par les studios de Pinewood pour réaliser une reconstruction très stylisée de l'univers du roman. Sorti en 1948 en Grande-Bretagne, le film reçoit un accueil très favorable. En Allemagne et aux États-Unis, il est accusé d'antisémitisme, entraînant une polémique. Ses deux films suivants sont mal reçus et en 1950 la Cineguild s'effondre. Le Mur du son (1952), lui redonne le succès. Chaussure à son pied reçoit l'Ours d'Or au festival de Berlin en 1954. En 1955, Lean est fait Commandeur de l'Empire britannique par la reine. La même année, il fait son entrée à Hollywood grâce à la coproduction de Vacances à Venise (1955). Le Pont de la rivière Kwaï (1957), financé par la Columbia, triomphe, remporte sept Oscars en 1958 et consacre sa carrière. Lawrence d'Arabie (1962), lui vaut sept nouveaux Oscars. Le Docteur Jivago (1965) est un triomphe public, mais la critique est partagée. Après des projets inaboutis, Lean tourne La Route des Indes dont la sortie, saluée en 1984, lui redonne les honneurs. Il meurt en 1991.

SYNOPSIS

Au XIXe siècle, en Angleterre, Oliver Twist, orphelin de 9 ans, est chassé de son hospice pour avoir demandé une ration supplémentaire de gruau. Pris comme apprenti par un croque-mort, le gamin est maltraité et décide de s'enfuir. Arrivé à Londres après une longue marche à pied, Oliver rencontre Artful Dodger, un jeune voleur à la tire qui travaille pour le compte du hideux Fagin...

À VOUS DE CHERCHER DANS LA SÉQUENCE

Sur les photogrammes de la séquence reproduite ci-contre :

- 1. (Plans 1 à 14) Essayez de reconstituer l'itinéraire suivi par les enfants. À quoi vous fait-il penser ?
- 2. (Plans 1 à 14) Relevez les détails réalistes (édifices, matériaux, personnages). Par contre, les murs étroits, l'escalier (plan 3), Le pont (plan 15) vous semblent-ils réels ?
- **3.** (Plans **1** à **14**) Les enfants grimpent. Montrez comment les jeux de lumières indiquent qu'ils s'enfoncent de plus en plus dans les bas-fonds.
- 4. (Plans 3, 4, 6, 11) Étudiez les expressions du visage d'Oliver et expliquez ce qu'elles révèlent.
- 5. (Plans 1 à 15) Oliver saura-t-il retrouver son chemin ? Que pouvez-vous en déduire sur le sort qui l'attend ?

Oliver Twist









MISE EN SCÈNE

Le film est construit en spirale, alternant des situations extrêmes où les personnages sont les jouets du destin. Parfois, l'intrigue les force à parcourir en sens inverse un chemin déjà emprunté, l'effet d'écho s'accompagne d'une véritable sensation de vertige (cf. la séquence 13, reproduite page 2). Le choix du noir et blanc conserve l'aspect réaliste de l'univers de Dickens, le caractère gothique des lieux et des intérieurs de l'action et apporte au film une dimension picturale. Il permet de passer du détail vrai au rêve ou au fantastique. Le jeu avec les contrastes de lumière crée une atmosphère inquiétante. Les rayons de soleil sont réservés aux rares moments de bonheur. L'éclairage des visages exprime soit l'opulence soit le danger. Les ombres projetées peuvent signifier la disparition des personnages ou la menace qui plane sur eux. Les contrastes d'échelle entre les personnages et les lieux crée des espaces fantaisistes qui sollicitent l'imagination. Le labyrinthe des rues de Londres, les toiles peintes pour représenter la ville au loin, sont un héritage du cinéma muet. Les costumes qui témoignent d'une recherche historique et dramatique, ainsi que le maquillage des visages leur permettant de capter la lumière et de les isoler, participent de cette atmosphère sombre.

AUTOUR DU FILM

Un témoin critique de son temps

Charles Dickens (1812 – 1870) de famille modeste, bénéficie d'une instruction élémentaire et constitue sa culture au gré de ses lectures et des ballades dans le Kent ou à Londres. Il vit la dure expérience du travail dans une teinturerie, suite au revers de fortune de son père, puis il est envoyé à la Wellington School Academy. Il la déteste et s'en souviendra dans David Copperfield. À quinze ans, il quitte l'école, travaille comme clerc et se fait reporter. Ses premières « esquisses de rue » paraissent dans le Morning Chronicle sous le pseudonyme de Boz. Ses romans, d'abord parus en feuilletons, inaugurent une littérature réaliste et populaire qui dénonce le pouvoir de l'argent, l'hypocrisie sociale ou l'influence du milieu sur le caractère.

Une organisation sociale bouleversée par la révolution industrielle.

Au XIXe siècle, l'Angleterre est le premier pays à connaître une révolution industrielle. Hauts fourneaux, mines, manufactures, constituent le nouvel horizon de l'ouvrier, dont le rythme de vie est harassant. Les problèmes sociaux, la misère font naître nombre de débats d'idées dont la presse se fait l'écho. Devant la paupérisation qu'accompagne le bond démographique, l'économiste et pasteur anglican Thomas Malthus veut réduire la natalité et supprimer l'assistance aux pauvres. Dans ce contexte est votée, en 1834, la nouvelle loi sur les pauvres (*Poor Law Amendment Act*) dont *Oliver Twist* se fera l'écho critique, en décrivant l'hospice.

À VOUS DE CHERCHER SUR L'AFFICHE

Sur l'affiche (p. 1):

- 1. Pourquoi le titre attire l'attention, (emplacement, typographie, couleur) ?
- 2. Quelle couleur domine le fond de l'image ? Quelle particularité de Londres vous rappelle-t-elle ?
- 3. Décrivez les personnages du premier plan (expression du visage, proportion des personnages, position).
- 4. Sur quels éléments porte la trajectoire de l'unique rayon de soleil ? Pourquoi ?
- 5. Pourquoi l'enfant est-il plongé dans l'ombre ?
- **6.** Que voyez-vous au second plan ? Savez-vous de qui il s'agit ? Pourquoi le personnage se trouve-t-il au centre ?
- 7. En quoi l'affiche explique-t-elle l'histoire d'Oliver?

Le site Image (www.transmettrelecinema.com), conçu avec le soutien du CNC, propose notamment des fiches sur les films des dispositifs d'éducation au cinéma, **des vidéos** d'analyse avec des extraits des films et des liens vers d'autres sites sur le cinéma.